

il devait s'embarquer à bord du navire anglais, le *Vansittart*, cap. Lewin, le 15 février. L'arrivée de La Pérouse l'obligea de remonter à Canton avec son chancelier Costar qui l'avait accompagné. Vieillard craignait beaucoup l'impression que pouvait produire son retour soudain à Canton; il vit d'Entrecasteaux à bord de son vaisseau. De Guignes était resté à Macao avec les papiers de la chancellerie du consulat. Et, au milieu de ce désarroi, le principal agent de la compagnie à Canton, M. DE MONTIGNY, n'était pas en Chine. D'Entrecasteaux avait d'ailleurs écrit à Vieillard, à Canton, pour lui annoncer que M. HAUMONT DU TERTRE se rendait auprès de lui pour obtenir le remboursement des sommes dues aux Français; le chevalier remarque qu'il n'a qu'un court séjour à faire en Chine, que l'affaire doit être brusquée, et que, malgré cette précipitation, le pavillon du Roi ne doit pas être compromis; l'établissement d'une nouvelle Compagnie n'exige plus la présence d'un consul; Vieillard pourra donc, ainsi que les officiers de sa chancellerie, rentrer en France; Vieillard n'avait pas attendu la permission de d'Entrecasteaux pour quitter son poste. Il prendra même à son bord ses agents jusqu'à Pondichéry; il ne restera plus à Canton qu'un agent et son interprète. Quel agent? Quel interprète? Que le vice-roi ne s'étonne pas de le voir entrer dans la rivière avant d'en avoir obtenu la permission : eau et vivres leur manquant, il leur était nécessaire de ne pas attendre. La hâte de d'Entrecasteaux ne lui permettait pas, pour monter de Macao jusqu'à la rivière de Canton, de discuter pour obtenir des pilotes; aussi fit-il passer son bateau, la *Résolution*, pour la *Reine*, bateau attendu à cette époque de l'île de France, et la